

✖ 655.000 : c'est le nombre de civils irakiens tués depuis le début de l'occupation de leur pays par l'armée américaine et ses alliés entre mars 2003 et juillet dernier. Cette évaluation a été effectuée par des spécialistes de santé publique américains et de l'université de Bagdad, dans un article mis en ligne jeudi par la revue scientifique britannique, The Lancet.

Un chiffre d'autant plus effrayant qu'il illustre l'augmentation démesurée de la mortalité : en octobre 2004, une précédente estimation évaluait à environ 100.000 le nombre de morts liées à cette invasion entre mars 2003 et septembre 2004. Autre conclusion : sur 655.000 décès, environ 601.000 sont dus à des causes violentes, comme des tirs. Un tiers des morts sont par ailleurs attribuables aux forces de coalition dirigée par les États-Unis.

En trois ans et demi, le taux de mortalité brut est passé de 5,5 pour mille habitants, à 13,3 pour mille par an. Une progression qui constitue une véritable urgence humanitaire, selon les auteurs de l'étude. Même si de tels taux peuvent être courants en temps de guerre, la durée de ce conflit ainsi que l'importance de la population affectée (27 millions d'habitants) font de cette guerre l'une des plus meurtrières depuis le début du XXe siècle, selon les auteurs.

Le chef des affaires humanitaires de l'Onu, Jan Egeland, a dénoncé un autre phénomène : les meurtres et représailles entre communautés religieuses et milices en Irak qui « *échappent à tout contrôle* ». Selon lui, 100 personnes sont tuées chaque jour, et « *nombre d'entre elles sont tuées par balles ou ont été torturées jusqu'à la mort* ». « *Les meurtres de vengeance semblent échapper à tout contrôle* », constate-t-il. Selon le ministère irakien des Migrations et des déplacés, le nombre de familles irakiennes déplacées du fait de la violence confessionnelle ne cesse d'augmenter pour atteindre les 300.000 personnes.

Cette étude a été contestée par George Bush. Lors d'une conférence de presse mercredi, le président américain a martelé qu'il ne considérait pas que ce rapport était « *crédible, le général Casey (commandant des forces multinationales en Irak) et les responsables irakiens non plus* ». Pour le président américain, « *beaucoup de gens innocents ont perdu la vie* », mais pas « *600.000 ou le chiffre qu'ils avancent* ». George Bush s'en est tenu à son précédent bilan, qui fait état de 30.000 victimes civiles.

Source : FIGARO.FR

DOCUMENT PDF (EN ANGLAIS) : [THE LANCET](#)

POUR RAPPEL, WORLD TRADE CENTER : 3 000 MORTS